

Angoisse noir
Nuit blanche
Ça froisse à voir
Lui flanche
D'la peine à croire
Qu'ça change
Ma dimension est paranormale
Et le regard des gens, y'en à plus un de normal
Le temps est néant et mes perceptions sont illusions.
Je cavale, je cavale pour me perdre entre deux pôles et toucher le fond

Incohérent et personne ne comprends que mes mains ne sont plus miennes
et que ma tête, elle, est psychogène.
Je fuis la pluie car derrière elle mon esprit s'effrite.
Irritable, je ne sais plus qui je suis.
La nuit me pèse et me lèse en sommeil.
Je veille, je regarde le ciel et ça me gêne.

Je les vois, ils m'observent.
Je me saigne.
Ça m'opresse,
Sont-ils vraiment dans ma tête ?
Éternel chaînes qui m'atèle à l'autel de l'intemporel.
Je su en attendant que le jour ce lève,

Je cauchmarde ou peut-être pas.
Je ne sais plus ce qui est réel et ce qui ne l'est pas.
L'aube est saine
Sans elle, ma lutte serait veine.
Je suis schizophrène.